

## Haro sur Bernie Sanders

# Vers la bérézina des médias ?

Seize articles hostiles à M. Bernie Sanders en seize heures ! Le *Washington Post* aura du mal à égaler sa performance d'il y a quatre ans<sup>1</sup>. Depuis, le candidat de la gauche américaine n'a cependant rien fait pour courtiser la presse. Elle le hait ; il le sait. Il lui arrive même d'en jouer. Ces temps-ci, rituellement, il interroge ses partisans : "Savez-vous combien Jeff Bezos a payé d'impôts l'année dernière ?" "Zéro !", répondent-ils alors, dans un échange parfaitement rodé. Le sénateur du Vermont enchaîne : "J'en parle tout le temps, et je me demande ensuite pourquoi le *Washington Post*, qui appartient à Jeff Bezos, également propriétaire d'Amazon, n'écrit pas de très bons articles sur moi. Je ne sais vraiment pas pourquoi."<sup>2</sup>

Mais les articles le concernant ne sont pas meilleurs ailleurs. Peut-être pour les mêmes raisons : un pont de médias, qui gagne énormément d'argent, comprend que le programme fiscal de M. Sanders ne l'épargnerait pas. Et puis, se déclarer favorable au socialisme, même "démocratique", n'est pas le meilleur des accélérateurs de carrière à la télévision.

Sam Donaldson fut pendant des décennies le journaliste-vedette de la chaîne ABC. Il vient d'apporter son soutien à M. Michael Bloomberg. Face à M. Sanders, appuyer un milliardaire qui fut longtemps républicain est le seul moyen, estime-t-il, de battre ensuite M. Donald Trump et de s'assurer que l'Amérique demeurera "cette cité qui brille sur la colline dont Ronald Reagan nous parlait et qui faisait pâlir d'envie le monde entier"<sup>3</sup>.

Le successeur de Donaldson à ABC est George Stephanopoulos, l'ancien porte-parole du président William Clinton à la Maison Blanche. Lui était tellement persuadé que la création d'un impôt sur la fortune prônée par M. Sanders était impopulaire qu'il a contredit un de ses invités qui démontrait le contraire. Et puis, admettant enfin son erreur, il a conclu : "Cela montre bien que je vis à Manhattan. Ici, cet impôt n'est pas populaire" (20 octobre 2019). Stephanopoulos gagne 15 millions de dollars par an à ABC News.

Autre vedette de la télévision, démocrate lui aussi, Christopher Matthews officie sur la chaîne MSNBC. Ce n'est pas pour son argent qu'il s'inquiète ; c'est pour sa vie. La raison ?

Une angoisse qui remonte à sa jeunesse :

---

<sup>1</sup> Lire Thomas Frank, "Tir groupé contre Bernie Sanders", et Pierre Rimbert, "Le bras de la classe dirigeante", *Le Monde diplomatique*, respectivement décembre et mai 2016.

<sup>2</sup> Meeting dans le New Hampshire, 13 août 2019.

<sup>3</sup> Entretien sur CNN, 14 février 2020.

"Je me souviens de la guerre froide. Je crois que si [Fidel] Castro et les "rouges" l'avaient emporté, il y aurait eu des exécutions à Central Park et que j'aurais fait partie des condamnés pendant que d'autres applaudissaient."

Qui, par exemple ?

"Je ne sais pas qui Bernie a soutenu pendant ces années-là ni ce qu'il entend par "socialisme"<sup>4</sup>.

Depuis que M. Sanders aligne les victoires lors des primaires, M. Trump aime rappeler le voyage du candidat à Moscou en 1988, à l'occasion de sa lune de miel. Mais, dans ce registre de la fourberie patriotique, l'ancien président-directeur général de *Goldman Sachs*, M. Lloyd Blankfein, un démocrate clintonien, se montre plus brutal. Le 12 février dernier, il a tweeté :

*"Sanders est aussi polarisant que Trump, et il ruinera notre économie. Il se moque de notre armée. Si j'étais russe, cette fois, je choiserais Sanders."*

En cas de duel entre le promoteur new-yorkais et le sénateur du Vermont en novembre prochain, la préférence de Moscou est incertaine. Mais on sait déjà que pour les médias américains, qui haïssent autant l'un que l'autre, cet affrontement serait un chemin de croix.

Serge Halimi

## Voir aussi

➤ [Haro sur Bernie Sanders](#) - Julie Hollar ➡ Lors des premières consultations en vue de la présidentielle américaine, les bons résultats de M. Bernie Sanders, partisan d'un "socialisme démocratique", ont semé la consternation dans l'establishment du Parti démocrate. Lequel se démène donc pour dénicher un candidat beaucoup plus modéré capable de remporter les primaires. Il sait pouvoir compter sur l'hostilité que les grands médias vouent au sénateur du Vermont. (...)

---

<sup>4</sup> MSNBC, 7 février 2020.